

## Laval théologique et philosophique



# TREMBLAY, Réal, *Irénée de Lyon*. « *L’empreinte des doigts de Dieu* »

René-Michel Roberge

Volume 36, numéro 1, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705788ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705788ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roberge, R.-M. (1980). Compte rendu de [TREMBLAY, Réal, *Irénée de Lyon*. « *L’empreinte des doigts de Dieu* »]. *Laval théologique et philosophique*, 36(1), 110–110. <https://doi.org/10.7202/705788ar>

this certitude is a necessary presupposition of any Church teaching that is truly definitive, and how the topic of infallibility thus is, in a sense, "the crossroads of doctrine". It cogently argues that Roman Catholics' emphasis on papal and conciliar infallibility, Orthodox Christians' stress on the need for ecclesial reception of purported infallible decrees, and Protestant Christians' insistence that only God is completely infallible are but complementary elements of an adequate doctrine of ecclesial infallibility. And it insightfully recognizes that this adequate doctrine of specifically ecclesial infallibility presupposes an adequate doctrine of the infallibility of human knowledge in general and thus cannot be developed without explicit attention to the latter.

The book, nonetheless, is seriously flawed. For it suffers from major oversights and mistaken suppositions at the level of basic epistemology. Uncritically caught up with a perceptualist model, Chirico effectively assimilates all forms of human awareness to "seeing". Consequently, he blurs the multiple distinctions among kinds of cognitional acts (e.g., sensing, hypothesizing, verifying) and among kinds of cognitional contents, on the one hand, and he exaggerates the global distinction between cognitional acts and cognitional contents, on the other. Moreover, he inadequately correlates the viewpoints of phenomenology and metaphysics. These basic epistemological defects, in turn, generate massive ambiguities and inconsistencies in his theory of ecclesial infallibility proper. Chirico verbally characterizes his "universal Christian meanings" as abstract, *a priori*, and subjective; but frequently they function in his theory as concrete, empirical, and objective. His "infallible understanding" is said to be but an explicitation of universal meanings that somehow are actually (and not merely potentially) present in the human subject even prior to their being understood. And he identifies the "objectivity" of infallible understanding with its "comprehensiveness". These and other similar faults, all the more surprising in view of the author's professed dependence upon the work of no less an epistemologically-sensitive thinker than Bernard Lonergan, ultimately overshadow the book's positive features. They render the most crucial sections of the book unconvincing and even unintelligible and thus largely prevent it from achieving its goal of clarifying and systematizing the infallibility data.

Michael VERTIN  
St. Michael's College  
University of Toronto

Réal TREMBLAY, Irénée de Lyon. « L'empreinte des doigts de Dieu ». (Eirenaïos, n° 1). Rome, Academiae Aelioniana, 1979. (15.5 × 21 cm.) 127 pages.

Ce volume est le tout premier d'une nouvelle collection consacrée exclusivement à Irénée de Lyon. Il réunit quatre études, dont trois déjà publiées; le tout est suivi d'une recension de l'ouvrage de H.-J. Jaschke, *Der Heilige Geist im Bekenntnis der Kirche. Eine Studie zur Pneumatologie des Irenäus von Lyon im Ausgang vom altchristlichen Glaubensbekenntnis*.

Le premier chapitre nous présente la figure d'Irénée de Lyon dans le contexte de la crise gnostique du II<sup>e</sup> siècle. Il le décrit comme « un pontife qui est épris d'amour pour le grand et glorieux corps du Christ et qui s'attache à lui indiquer la voie sûre de la foi apostolique » (p. 23).

Le second chapitre interroge Irénée sur la question toujours actuelle de la liberté. Après avoir considéré avec Irénée le binôme esclavage-liberté de l'histoire du salut, l'auteur étudie trois textes plus révélateurs (A.H. III, 19-23; A.H. IV, 16, 1-5; A.H. IV, 37, 1-7). Il termine en présentant le Christ comme l'Artisan de la liberté. L'auteur en conclut: « Au-delà des diverses articulations constitutives de la conception irénéenne de la liberté, se trouve, comme nous l'avons vu, une caractéristique commune à toutes: l'intériorité » (p. 61).

M. Tremblay étudie ensuite la signification d'Abraham dans l'œuvre d'Irénée. L'étude est techniquement bien menée. Enfin, le dernier chapitre s'intéresse à la conception irénéenne du martyre. Il nous révèle chez l'évêque de Lyon une véritable théologie du martyre.

L'ouvrage est davantage celui d'un théologien que d'un patrologue. Il pose à Irénée des questions de théologien. Une bonne connaissance de l'évêque de Lyon lui évite de projeter sur lui une théologie actuelle, ce qui est toujours le risque de la méthode utilisée.

R.-Michel ROBERGE